

# Comment l'islam est en train de conquérir la France

écrit par Julien Martel | 12 novembre 2019



.  
Non à l'intronisation de l'islam en France. Ce n'est pas une marque d'intolérance religieuse : je dirais « oui », aisément, au bouddhisme, au brahmanisme, à l'animisme..., mais l'islam, c'est autre chose. C'est la seule religion au monde qui prétende imposer par la violence sa foi au monde entier.

.  
Je sais qu'aussitôt on me répondra : « Le christianisme aussi ! » Et l'on citera les croisades, les conquistadors, les Saxons de Charlemagne, etc. Eh bien il y a une différence radicale.

.  
Lorsque les chrétiens agissaient par la violence et convertissaient par force, ils allaient à l'inverse de toute la Bible, et particulièrement des Évangiles. Ils faisaient le contraire des commandements de Jésus, alors que lorsque les musulmans conquièrent par la guerre des peuples qu'ils contraignent à l'Islam sous peine de mort, ils obéissent à l'ordre de Mahomet.

.

Le djihad est la première obligation du croyant. Et le monde entier doit entrer, par tous les moyens, dans la communauté islamique.

.

Je sais que l'on objectera : « Mais ce ne sont que les 'intégristes' qui veulent cette guerre. » Malheureusement, au cours de l'histoire complexe de l'islam, ce sont toujours les « intégristes », c'est-à-dire les fidèles à la lettre du Coran, qui l'ont emporté sur les courants modérés, sur les mystiques, etc.

.

Déclarer sérieusement qu'en France l'adhésion de « certains musulmans » à l'intégrisme est le résultat d'une crise d'identité est une désastreuse interprétation.

.

L'intégrisme en Iran, en Syrie, au Soudan, en Arabie Saoudite, maintenant en Algérie est-il une réaction à une crise d'identité ? Non, l'intégrisme est seulement le réveil de la conscience religieuse musulmane chez des hommes qui sont musulmans mais devenus plus ou moins « tièdes ».

.

Maintenant, le réveil farouche et orthodoxe est un phénomène mondial. Il faut vivre dans la lune pour croire que l'on pourra « intégrer » des musulmans pacifiques et non conquérants. Il faut oublier ce qu'est la rémanence du sentiment religieux (ce que je ne puis développer ici). Il faut oublier la référence obligée au Coran. Il faut oublier que jamais pour un musulman l'Etat ne peut être laïque et la société sécularisée : c'est impensable.

.

Il faut enfin oublier comment s'est faite l'expansion de l'islam du VI<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle. Une étude des historiens arabes des VII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, que l'on commence à connaître, est très instructive : elle apprend que l'islam s'est répandu en trois étapes dans les pays chrétiens d'Afrique du Nord et de l'Empire byzantin.

Dans une première étape, une infiltration pacifique de groupes arabes isolés, s'installant en paix.

Puis une sorte d'acclimatation religieuse : on faisait pacifiquement admettre la validité de la religion coranique. Et ce qui est ici particulièrement instructif, c'est que ce sont les chrétiens qui ouvraient les bras à la religion sœur, sur le fondement du monothéisme et de la religion du Livre.

Et enfin, lorsque l'opinion publique était bien accoutumée, arrivait l'armée qui installait le pouvoir islamique – et qui aussitôt éliminait les Églises chrétiennes en employant la violence pour convertir.

.

Nous commençons à assister à ce processus en France (les autres pays européens se défendent mieux). Mais c'est du rêve éveillé que de présenter un programme de fédération islamique en France, pour mieux intégrer les musulmans. Ce sera au contraire le début de l'intégration des Français dans l'islam.

.

La seule mesure juridique valable, c'est de passer avec tous les immigrés un contrat comportant : la reconnaissance de la laïcité du pouvoir, la promesse de ne jamais recourir au djihad (en particulier sous forme individuelle – terrorisme, etc.), le renoncement à la diffusion de l'islam en France. Et si un immigré, beur ou pas, désobéit à ces trois

principes, alors, qu'il soit immédiatement rapatrié dans son pays.

.

Source : *Article de Jacques Ellul paru dans l'hebdomadaire Réforme le 15 juillet 1989. Jacques Ellul juriste, historien, théologien, sociologue, est décédé en 1994.*

.

Un petit commentaire de ce texte est paru sur le site Riposte Laïque en 2014 : [Ce que disait Jacques Ellul sur l'impossible intégration des musulmans.](#)